

OU SONT LES FEMMES A L'ACADEMIE FRANÇAISE?

WHERE ARE THE WOMEN AT THE FRENCH ACADEMY?

Ana Margarida Cruz da Silva

Culture Française pour le Business I, Doutora Maria João Cameira
Master en Intercultural Studies for Business, ISCAP-P. PORTO, Portugal
anacs1998@hotmail.com

RÉSUMÉ: L'entrée des femmes à l'Académie Française révèle la reconnaissance des évolutions actuelles de la société. Cet article a pour objectif démontrer où sont situées les femmes à l'Académie Française au cours des années. La première partie rappelle sa création, l'importance de sa mission, le dictionnaire et les prix remis par l'Académie. Ensuite, on analyse l'histoire des femmes à l'Académie Française et trois de ses membres féminins : Marguerite Yourcenar, Assia Djébar et Simone Veil. On présente aussi le récent processus de féminisation des noms adapté par l'Académie qui accompagne l'admission des femmes dans l'Académie.

MOTS-CLES: Académie Française, Richelieu, Femmes à l'Académie Française, société, évolution, Émancipation des femmes, Féminisme, Féminisation des noms.

ABSTRACT: The entry of women into the French Academy reveals the recognition of the current evolutions of the society. The purpose of this article is to demonstrate where women have been located at the French Academy over the years. The first part recalls its creation, the importance of its missions, the Dictionary and the prizes awarded by the Academy. Following, we analyse the history of women at the French Academy, and three of its female members: Marguerite Yourcenar, Assia Djébar and Simone Veil. We also

present the recent process of feminization of names which accompanies the admission of women into the Academy.

KEY WORDS: French Academy, Women at the French Academy, society, evolution, Emancipation of women, Feminism, Feminization of names.

Introduction

Après plusieurs siècles d'existence, l'Académie Française continue d'avoir une influence importante sur la culture française. Depuis le début, l'histoire de l'Académie Française et celle des femmes sont mélangées. Malgré l'exclusion physique des femmes à l'Académie, leur présence spirituelle fait partie de la longue histoire de l'Académie, sûrement comme si elles y étaient assises. Au fil des ans et des siècles, les académiciens se sont faits entendre à plusieurs reprises pour attirer l'attention de l'Académie sur l'absence de femmes dans sa composition dans le but de rendre l'Académie de plus en plus ouverte aux femmes d'esprit.

1. La naissance de l'Académie Française

Le XVII^e siècle est un siècle de normalisation de la langue française et de consolidation de la norme. Les institutions qui servent à consolider la norme sont en fait des institutions de ce siècle (Fagyal; Kibbee; Jenkins, 2006, p. 2). C'est dans ce contexte que s'inscrit la naissance de l'Académie Française. En 1635, l'Académie française est fondée par Richelieu (Histoire de langue Française, 2017). Louis XIV est le protecteur de l'Académie et, dans sa suite, tous les rois de la France et les présidents de la République assisteront à cette mission (Sévilha, 2011).

1.1. Richelieu et l'Académie Française

La langue française deviendra au XVII^e siècle une affaire d'État ainsi que la langue du roi (Fagyal; Kibbee; Jenkins, 2006, p. 2 et Walter, 1988, p. 108).

En 1635, Richelieu contacte un groupe d'hommes instruits qui organisaient déjà des réunions qui avaient une influence positive sur la langue et la littérature françaises (Aperçu historique, s/date).

Selon le site de l'Académie Française, leur mission était d'observer, examiner, canaliser l'évolution de la langue et contenir les déviations possibles (Académie Française, s/date). À travers son dictionnaire, l'Académie avait pour fonction de guérir et de purifier la langue française « des ordures du peuple », c'est-à-dire, les impuretés de la langue du peuple (*idem, ibidem*). Ce que l'Académie voulait, c'était proclamer la langue du roi et mettre fin à ce qui pouvait compromettre la pureté de la langue. Richelieu a donné à l'Académie la devise « À l'immortalité » (*idem, ibidem*). Les membres de l'Académie, également appelés immortels, sont les défenseurs d'une réalité immortelle qui est la langue française.

D'autres pays européens ont également leurs académies : l'Académie Royale Espagnole (également chargée de la création d'un dictionnaire), l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique et l'Académie des Sciences de Lisbonne (dédiée à l'étude des lettres). Ces académies sont juste quelques exemples.

1.2. Une Maison pour « Les Immortels »

Comme nous l'avons vu, Richelieu a donné à l'Académie une devise qui représente la mission de porter la langue française « À l'immortalité ». Les membres de l'académie, également appelés « Les Immortels » sont les défenseurs de la langue française qui est pour eux une réalité immortelle.

Le site de l'Académie française indique que plusieurs étapes doivent être suivies jusqu'à ce qu'un nouveau membre de l'Académie soit élu (Académie Française). D'abord, il doit avoir la vacance d'un fauteuil qui suit la mort d'un académicien.

Il n'y a pas de titre ni de condition de nationalité dans les statuts, cependant, il y a une limite d'âge pour postuler au poste vacant : soixante-quinze ans (*idem, ibidem*). Les candidats peuvent notifier leur candidature par une lettre adressée au secrétaire permanent dès la révélation de la vacance (*idem, ibidem*).

En ce qui concerne l'élection elle-même, voici les mots reproduit dans le site de l'Académie Française (Académie Française):

Le scrutin est direct, secret et requiert pour qu'un candidat soit élu qu'il ait recueilli la majorité absolue des suffrages (la moitié des voix exprimées plus une). Un scrutin ne peut avoir lieu qu'en présence d'un quorum de votants fixé à vingt. Si celui-ci n'est pas atteint, l'élection est renvoyée à huitaine. Si, ce jour-là, dix-huit académiciens au moins ne sont pas présents, l'élection est remise à une date ultérieure. Les votes blancs ne sont pas décomptés pour établir la majorité absolue. Les bulletins blancs marqués d'une croix sont au contraire pris en compte. Trois, voire quatre tours de scrutin peuvent être nécessaires pour atteindre la majorité absolue. Au-delà, le directeur consulte la Compagnie pour décider de sa volonté soit de poursuivre le vote, soit de l'abandonner.

(“De la candidature à la réception”, s.d).

Ensuite, l'approbation du protecteur de l'Académie, le président de la République, est requise (Académie Française). Le nouveau membre est installé lors d'une cérémonie privée qui se déroule une semaine avant la réception publique (*idem, ibidem*).

C'est une procédure d'intégration à laquelle un mot du dictionnaire lui est attribué. En outre, le récent élu reçoit la médaille de l'Académie sur laquelle est inscrite "à l'Immortalité" et sur laquelle est également gravé son nom. Le nouvel élu doit porter un costume avec broderies – le célèbre habit vert – agrémenté d'un bicorne, d'une cape et d'une épée (*idem, ibidem*).

La réception solennelle se tient sous la coupole où sont célébrées les cérémonies officielles.

Enfin, le nouveau membre doit faire son premier discours au sein de l'Académie.

1.3. Missions

Une des principales missions de l'Académie Française est la défense de la langue française. Les principaux articles des statuts de l'Académie Française qui définissent sa mission et ses objectifs sont les suivants : (Académie Française)

Art. 24 – La mission: « La principale fonction de l'Académie sera de travailler, avec tout le soin et toute la diligence possibles, à donner des

règles certaines à notre langue et à la rendre pure, éloquente et capable de traiter les arts et les sciences. »

Art. 25 – « Les meilleurs auteurs de la langue française seront distribués aux académiciens pour observer tant les dictionnaires que les phrases qui peuvent servir de règles générales et en faire rapport à la Compagnie, qui jugera de leur travail et s'en servira aux occasions. »

Art. 26 – Tâches: « Il sera composé un dictionnaire, une grammaire, une rhétorique (=art de l'argumentation) et une poétique (=art de la littérature) sur les observations de l'Académie. »

(“Le missions”, s.d).

Au XVII^e siècle, la tendance était à l'unification d'une langue commune qui était la langue française. L'Académie Française indique que cette tendance, suivie par le poète Malherbe, est également adoptée par divers grammairiens et hommes de lettres, notamment Vaugelas qui était un grammairien et l'un des premiers membres de l'Académie Française.

L'Académie souligne qu'afin de remplir sa mission principale décrite dans [Art.24], elle était chargée de la création d'un dictionnaire, grammaire, rhétorique et poétique. Cependant, l'Académie n'effectuera que la construction du dictionnaire. Vaugelas est chargé en 1639 de diriger la création du Dictionnaire de l'Académie. Comme le fait remarquer la linguiste française Henriette Walter, la mort de Vaugelas, en 1650, retarde l'achèvement de la construction du dictionnaire. L'impression du dictionnaire ne serait présentée au roi qu'en 1694 (*idem, ibidem*).

En outre, l'Académie Française attribue aussi des prix qui sont des prix littéraires ou d'œuvres sociales (Académie Française). Ces prix ont été créés par les dons et les legs faits par des individus ou des institutions à l'Académie (*idem, ibidem*).

Définitivement, comme le dit Jean Sévillia (2011) « L'Académie française continue d'être au service de la France par le service des mots ».

2. Les Femmes à l'Académie Française

Le site de l'Académie Française indique que: « (...) jusqu'à la seconde moitié du siècle dernier, les femmes étaient pratiquement exclues de l'Académie française, mais

nous ne pouvons ignorer leurs liens avec l'institution, qui ont contribué amplement au progrès de la langue et de la vie d'esprit (...)».

La participation des femmes a longtemps été absente de l'Académie Française ainsi que de ses réceptions (*idem, ibidem*), mais, en 1702, à la réception de l'évêque de Senlis, un changement commencera à se faire sentir (*idem, ibidem*).

Bien que quelques décennies auparavant, une autre dame fût déjà entrée à l'Académie, les nièces du digne monseigneur de Chamillart¹ ont fait face à l'exclusion des femmes de l'Académie en prenant place dans le public (*idem, ibidem*). Cette démarche audacieuse marquerait une nouvelle relation entre l'Académie et les femmes, bien qu'elle soit loin de celle souhaitée. Il est vrai que l'Académie est née et voit son développement s'entrelacer dans le contexte d'une vie d'esprit remplie également de la présence des femmes, comme l'avait déjà présenté Marguerite de Navarre qui était une princesse de Valois-Angoulême de la dynastie capétienne.

Le philosophe et encyclopédiste français d'Alembert est aussi l'un des nombreux exemples de cette tentative d'inclure des femmes dans l'Académie française. Comme le dit le site Web de l'Académie, " il y ajouta la proposition de réserver à l'avenir un dixième des fauteuils de l'Académie à des femmes ". Bien que ces idées d'Alembert fussent extrêmement précurseuses, elles n'ont pas été immédiatement suivies (*idem, ibidem*). La question des femmes à l'Académie continuera à susciter des débats au fil des ans.

Au milieu du XIXe siècle, Delphine de Girardin a de nouveau soulevé la question nette a invité les académiciens à élire George Sand (*idem, ibidem*).

En 1893, ce fut le tour de la féministe Pauline Savary de se présenter à l'Académie. L'Académie a refusé et sa justification était qu'elle ne pouvait pas accepter la candidature présentée par le duc d'Aumale, puisqu'elle devait être citoyenne française, c'est-à-dire, avoir satisfait au recrutement (*idem, ibidem*). Cependant, les statuts de l'Académie n'indiquent rien sur la nationalité ou le sexe de ses membres et personne n'a jamais mis en doute la situation. Nous avons aussi l'exemple de Colette, une autre présence féminine que l'Académie Française a refusée, tandis que l'Académie Royale de Belgique et l'Académie Goncourt, lui ouvriraient leurs portes (*idem, ibidem*).

En 1968, avec la montée du féminisme, les femmes décident d'attaquer l'Académie. Certaines ont de nouveau tenté de se porter candidates mais n'ont pas réussi à se faire élire. Comme le dit le site Internet de l'Académie Française : « Le héros de ce qui sera

¹ Chamillart était un homme d'état français.

une véritable révolution dans l'histoire tricentenaire de l'Académie sera un académicien assez récemment élu, Jean d'Ormesson » (*idem, ibidem*).

Jean d'Ormesson a persuadé Marguerite Yourcenar d'accepter de devenir candidate à l'Académie, malgré les nombreux obstacles. Comme le dit le site de l'Académie, « Marguerite Yourcenar était une femme, qui avait pris en 1947 la nationalité américaine, vivait aux États-Unis et n'entendait nullement changer son mode de vie ».

Le fait qu'il s'agisse d'une élection féminine et, en outre, de l'élection de la première femme à entrer dans l'Académie Française a fait de cette élection l'une des plus mémorables de l'histoire de l'Académie. La persistance de Jean d'Ormesson a fait de l'élection une réalité. Le 6 mai 1980, Marguerite Yourcenar a finalement été élue. Ouvrant ainsi une nouvelle ère à l'Académie (*idem, ibidem*).

2.1. Les Premiers Membres Féminins Élus

L'Académie Française n'a vu une femme accrochée à ses murs qu'en 1980 avec l'écrivain Marguerite Yourcenar. Depuis lors, neuf femmes ont été élues. Dans cette partie du travail, je parlerai plus précisément de trois d'entre eux : Marguerite Yourcenar, Assia Djebar et Simone Veil.

Marguerite Yourcenar



Fig. 1 Marguerite Yourcena. Académie Française (s.d).

Marguerite Yourcenar est née à Bruxelles (Belgique), le 8 juin 1903 et elle est décédée le 17 décembre 1987 à Mount Desert (États-Unis) (Académie Française).

Marguerite Yourcenar était fille de Michel de Crayencour et de Fernande de Cartier de Marchienne (*idem, ibidem*). Elle était essayiste, poète et romancier. Elle a passé ses premières années à Lille et au Mont Noir et son éducation était strictement privée (*idem, ibidem*). Depuis 1950, elle réside à Petite Plaisance, dans l'île des Monts-Déserts (Mount Desert Island), où elle finira aussi par mourir (*idem, ibidem*). En 1971, Marguerite Yourcenar était élue comme indique le site de l'Académie Française « à titre de membre étranger à l'Académie belge de Langue et de Littérature françaises » mais aussi reçu plusieurs *doctorats honoris causa* aux États-Unis (*idem, ibidem*). Au cours de sa vie, elle a reçu plusieurs prix.

Marguerite Yourcenar était élue à l'Académie française, le 6 mars 1980. Elle occupait le fauteuil de Roger Caillois, (le 3e fauteuil). Elle était élue, malgré les réticences de beaucoup d'Immortels (Savigneau, 2014). Le 22 janvier 1981, Marguerite Yourcenar était reçue sous la coupole de l'Académie Française par Jean d'Ormesson. L'un des moments les plus importants de sa vie a été son élection à l'Académie française (*idem, ibidem*).

L'entrée de Marguerite Yourcenar à l'Académie représente la première entrée d'une femme à une place à l'Académie. C'était donc un moment historique et de victoire dans l'histoire de l'Académie Française (*idem, ibidem*). Comme Jean-Marie Dunoyer écrivait, « Toute la ville en parle, tous les regards se tournent vers l'Académie Française où, jeudi prochain, une femme a quelque chance d'occuper le fauteuil de Roger Caillois » (Dunoyer, 1980). Ce fut sans aucun doute une élection très agitée, mais mémorable.

Au fil des années, la reconnaissance de la place des femmes dans la société devient de plus en plus une question symbolique et politique. Cependant, la candidature de Marguerite Yourcenar a représenté un gros problème pour certains membres masculins de l'Académie. Le principal obstacle à son élection était sans aucun doute son sexe, parce qu'en termes de reconnaissance, elle jouissait d'une grande renommée et d'une reconnaissance littéraire établie au niveau international.

L'écrivaine était la première femme à être élue à l'Académie et à avoir occupé un fauteuil mais elle n'est pas la première femme à être admise à l'Institut (Naudier, 2004, pp. 45-67). Trois savantes l'y ont précédée : Suzanne Bastid², Jacqueline de Romilly³ et Yvonne Choquet-Bruhat⁴ (*idem, ibidem*).

² Suzanne Bastid élue en 1971 à l'Académie des sciences morales et politiques.

³ Jacqueline de Romilly élue en 1975 à l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

⁴ Yvonne Choquet-Bruhat, élue en 1979 à l'Académie des Sciences.

Cependant, l'élection de Marguerite Yourcenar à l'Académie Française est la plus grande et paradigmatique expression d'une transformation à l'Académie, révélant l'impossibilité de continuer à faire l'histoire sans la présence et la contribution des femmes. Comme le dit Delphine Naudier (2004), il est « le symbole de la rupture d'une tradition de cooptation masculine » (*idem, ibidem*).

L'élection de Yourcenar et son entrée à l'Académie ont ouvert la porte à d'autres femmes. La cérémonie de réception de Marguerite Yourcenar serait gravée dans la mémoire de tous : il s'agissait d'un événement social et médiatique retentissant. Ce fut la première élection télévisée qui révèle l'importance accordée à l'entrée de Marguerite Yourcenar. Valéry Giscard d'Estaing, président de la République Française à l'époque, était présent avec plusieurs ministres et ambassadeurs (*idem, ibidem*).

Assia Djébar



Fig. 2- Assia Djébar / Académie française
(s.d.).

Assia Djébar dont le vrai nom est Fatima-Zohra Imalayene. Elle est née le 30 juin 1936 à Cherchell (Algérie) et elle est décédée le 6 février 2015 à Paris (Académie Française). Elle a étudié à l'École Normale Supérieure de Sèvres (1955). Elle était une écrivaine et professeure d'université. Par exemple, elle était professeure d'histoire moderne et contemporaine du Maghreb à la Faculté des Lettres de Rabat, de 1959 à 1962 et aussi professeure d'université à la Faculté d'Alger, de 1974 à 1980 (*idem, ibidem*). De plus, elle devient professeure titulaire à Louisiana State University de Baton Rouge (États-Unis) et, en 1995 et en 2001, elle devient professeure à l'Université de New York. Elle

est aussi *Docteur Honoris Causa* des universités de Vienne (Autriche), de Concordia (Montréal) et d'Osnabrück (Allemagne) » (Hachani, s.d.).

Elle a développé un large travail de cinéma avec divers longs métrages documentaires (Académie Française). Au cours de sa vie, elle a reçu divers prix et a également occupé un poste politique important. Comme indique le site de l'Académie Française, « de 1983 à 1989, elle est choisie par Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales, comme représentante de l'émigration algérienne pour siéger au Conseil d'administration du FAS (Fonds d'action sociale). » Son élection à l'Académie Française a été un autre moment très important de sa carrière. Elle était élue le 16 juin 2005, au fauteuil de M. Georges Vedel (*idem, ibidem*). Cette élection est importante aussi pour l'histoire de l'Académie parce qu'elle était ainsi la première écrivaine originaire du Maghreb chez « Les Immortels » et sous la Coupole (Bédarida, 2005). Assia Djebar voulait « rendre voix aux femmes reléguées » (Berreby, 2018).

Cette présence féminine est également décisive pour démontrer l'importance des littératures du Sud qui enrichissent beaucoup la langue française (Montaigne, 2005) et selon la publication de Montaigne (2005), « signant ainsi la reconnaissance d'une langue française aux multiples histoires et territoires ».

Simone Veil



Fig. 3- Simone Veil. Académie française

Simone Veil est née à Nice le 13 juillet 1927 au sein d'une famille juive (Académie Française). Elle est morte le 30 juin 2017 à Paris et, un an après, Simone est devenue la cinquième femme au Panthéon. En 2008, elle est élue à l'Académie Française. Au cours

de la Seconde Guerre mondiale, elle est déportée à Auschwitz à l'âge de 17 ans et y perd sa mère, son père et son frère (*idem, ibidem*). Sa famille était complètement détruite. Après sa libération, elle ne désiste pas et entreprend des études de droit. De plus, Simone épouse Antoine Veil, avec qui elle a trois enfants. Un peu plus tard, en 1957, elle est reçue au concours de la magistrature (*idem, ibidem*).

Pendant le Gouvernement de Jacques Chirac, en 1974, Simone Veil est nommée au poste de ministre de la Santé (la seule femme ministre de ce gouvernement) (government.fr).

Le sujet de la légalisation de l'interruption volontaire de grossesse (IVG) qui dépénalise l'avortement était un des plus grands sujets et, par conséquent l'une des plus grandes luttes de sa carrière politique (*idem, ibidem*).

En 1979, elle est élue présidente du Parlement Européen. Cette élection était aussi un très important événement de la vie de Simone Veil. En outre, le 30 mars 1993, Édouard Balladur, nouveau Premier Ministre, propose à Simone Veil de devenir ministre d'État (*idem, ibidem*). Elle accepte, et devient la première femme nommée ministre d'État. En 1998, Simone Veil devient membre du Conseil Constitutionnel (*idem, ibidem*). De 2000 à 2007, elle était autant présidente de la Fondation pour la mémoire de la Shoah et membre du Conseil d'Administration de l'Institut Français des Relations Internationales (Rédaction, 2019). Comme Assia Djebar, elle était également *Docteur Honoris Causa* de diverses universités (Académie Française).

Au cours de sa vie, Simone Veil a aussi gagné beaucoup de prix.

En 2008, elle est élue à l'Académie Française, au fauteuil de Pierre Messmer (13^e fauteuil) (*idem, ibidem*). Elle devenait la sixième femme à rejoindre l'Académie. Sans doute que l'entrée de Simone Veil à l'Académie Française était très important, non seulement parce qu'elle était une femme mais parce qu'elle était aussi une pionnière féministe.

Durant toute sa vie, elle a travaillé pour les droits des femmes. Elle a lutté contre les injustices et contre les choses négatives dont elle a été témoin tout au long de sa vie, sans doute une vie de lutte et de persévérance.

2.2. La Féminisation des Noms

Au début de 2019, la féminisation des noms de métiers, de fonctions et des titres a finalement été adoptée par l'Académie Française ce qui a été considéré comme un changement majeur, car l'institution a toujours refusé de le faire.

En fait, la lutte pour la féminisation des noms n'est pas nouvelle. Au fil des ans, il y a eu plusieurs tentatives pour l'adapter. Même aujourd'hui, Dominique Bona reconnaît que « le masculin est vraiment hégémonique sur le féminin » (L'Académie Française s'accorde au féminin, 2019).

Depuis le début du XXe siècle et surtout au XXIe siècle, nous avons assisté à l'évolution du féminisme et à la lutte pour les droits des femmes. Nous avons en France, la figure de Simone de Beauvoir parmi les pionnières dans ce domaine. Nous avons assisté à une évolution rapide et généralisée de la place occupée par les femmes dans la société et dans leur carrière professionnelle (Académie Française). Cela a créé, au fil des années, l'espoir d'un nombre croissant de femmes désireuses de voir leur profession désignée sous la forme féminine correspondante (Académie Française).

En 2019, ce changement était définitivement réalisé.

L'Académie Française doit tenir compte des changements et des innovations trouvés dans la langue (*idem, ibidem*). En fait, il est vrai que l'utilisation de la langue est encore loin d'être fixée et continuera à évoluer (*idem, ibidem*).

Conclusion

Pour conclure, il est vrai que l'Académie Française continue à avoir une action très importante dans la culture Française et le rayonnement de celle-ci dans le monde et les derniers changements l'ont démontré.

En plus de son dictionnaire et de ses élections, les prix que l'Académie attribue sont très importants. Tous les genres littéraires sont encouragés.

L'entrée des femmes à l'Académie Française est très récente dans cette institution qui existe depuis le XVIIe siècle. D'autre part, cette entrée des femmes à l'Académie et l'ouverture à la littérature francophone ont joué un rôle important dans l'influence externe de l'Académie.

L'élection de Marguerite Yourcenar et d'autres femmes à l'Académie Française était la conséquence de la lutte pour l'indépendance et les droits des femmes. Bien que quelque peu retardée, cette adaptation de l'Académie révèle sa reconnaissance des

évolutions actuelles de la société qui ont également conduit à de nombreux changements linguistiques.

Il reste encore un long chemin à parcourir pour que toutes les femmes puissent profiter de leurs droits et ces changements au sein de l'Académie Française ont été un bon début pour parvenir au changement souhaité.

Références

- Fagyal, Z.; Kibbee, D.; Jenkins, F. (2006). "Defining the object of study", in *French, a linguistic introduction*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Walter, H. (1988). *Le français dans tous les sens*. Paris: Laffont.
- Académie Française. (21 novembre 2019). «Communiqué de l'Académie Française». [Consulté le 20 novembre 2019]. Disponible sur : <http://www.academie-francaise.fr/actualites/communique-de-lacademie-francaise-1>
- Bédarida, C. (17 juin 2005). «L'Académie française ouvre ses portes à Assia Djébar» [Version électronique]. [Consulté le 20 novembre 2019]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/culture/article/2005/06/17/l-academie-francaise-ouvre-ses-portes-a-assia-djebar_663354_3246.html
- Berreby, S. (19 juillet 2018). «Les femmes à l'Académie Française» [Message de blog]. [Consulté le 20 novembre 2019]. Disponible sur: <https://blog.abricot.co/femmes-academie-francaise/> .
- Ceia, C. (1997). Normas para a Apresentação de Trabalhos Científicos. Lisboa: Editorial Presença.
- Chahuneau, L. (2019) . «L'Académie Française s'accorde au féminin» [Version électronique]. [Consulté le 20 novembre 2019]. Disponible sur : https://www.lepoint.fr/societe/l-academie-francaise-va-s-accorder-au-feminin-22-02-2019-2295589_23.php
- Combis, H. (27 octobre 2017). «Dominique Bona, de l'Académie française : 'L'écriture inclusive porte atteinte à la langue elle-même'» [Radio France Culture en ligne]. [Consulté le 20 novembre 2019]. Disponible sur france culture : <https://www.franceculture.fr/societe/dominique-bona-de-l-academie-fran% C3% A7aise-l-ecriture-inclusive-porte-atteinte-a-la-langue-elle-meme>

- Dunoyer, J. M. (5 mars 1980). «À L'ACADÉMIE FRANÇAISE Suspense pour l'élection de Mme Marguerite Yourcenar» [Version électronique] . [Consulté le 20 novembre 2019]. Disponible sur Le Monde: https://www.lemonde.fr/archives/article/1980/03/05/a-l-academie-francaise-suspense-pour-l-election-de-mme-marguerite-yourcenar_3073938_1819218.html
- Hachani, S. (s.d.). «Assia Djébar, écrivaine et historienne (1936-2015)» *Femmes Savantes, Femmes de Science* 13 [Version électronique]. [Consulté le 20 novembre 2019]. Disponible sur PRESSBOOKS: <https://femmessavantes.pressbooks.com/chapter/chapitre-3-assia-djebbar-ecrivaine-et-historienne>
- Lousã, M. & Santos, J. & Cabral, A. (2018). *Como Fazer Trabalhos Académicos*. Porto: Porto Editora.
- Naudier, D. (2004). «L'irrésistible élection de Marguerite Yourcenar à l'Académie française», *Cahiers du Genre* 2004/1 (n° 36), 45 à 67. [Consulté le 20 novembre 2019]. Disponible sur: CAIRN.INFO: <https://www.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2004-1-page-45.htm>
- Rédaction, L. (2019). «Simone Veil : biographie de l'icône de la lutte pour les droits des femmes» [Consulté le 20 novembre 2019]. Disponible sur: <https://www.linternaute.fr/actualite/biographie/1776038-simone-veil-biographie-courte-dates-citations/>
- Savigneau, J. (27 février 2014). «Marguerite Yourcenar à l'Académie française» [Version électronique]. [Consulté le 20 novembre 2019]. Disponible sur Le Monde: https://www.lemonde.fr/archives/article/2014/02/27/marguerite-yourcenar-a-l-academie-francaise_4373537_1819218.html
- Sévillia, J. (2 décembre 2011). «A quoi sert l'Académie française ?» [Version électronique]. [Consulté le 20 novembre 2019]. Disponible sur Le Figaro: <https://www.lefigaro.fr/lefigaromagazine/2011/12/03/01006-20111203ARTFIG00604-a-quoi-sert-l-academie-francaise.php>
- De la candidature à la réception. (s.d). *Académie française*. Disponible sur <http://www.academie-francaise.fr/les-immortels/de-la-candidature-la-reception>
- L'Académie française s'accorde au féminin. (2019, février 22). *Le Point*. Disponible sur https://www.lepoint.fr/societe/l-academie-francaise-va-s-accorder-au-feminin-22-02-2019-2295589_23.php

Le français au Grand Siècle. (2019, février 12.) Disponible sur http://www.axl.cefanelaval.ca/francophonie/HIST_FR_s6_Grand-Siecle.htm#2_Une_langue_de_classe

Aperçu historique (s.d.). *Académie française*. Disponible sur <http://www.academie-francaise.fr/linstitution/apercu-historique>

Les missions (s.d.). *Académie française*. Disponible sur <http://www.academie-francaise.fr/linstitution/les-missions>

D' Encausse, H. (2012, 6 décembre). Des femmes à l'Académie Française? Séance publique annuelle. Disponible sur <http://www.academie-francaise.fr/des-femmes-lacademie-francaise-seance-publique-annuelle>

Marguerite Yourcenar. (s.d.). *Académie française*. Disponible sur <http://www.academie-francaise.fr/les-immortels/marguerite-yourcenar>

Assia Djébar (s.d.). *Académie française*. Disponible sur <http://www.academie-francaise.fr/les-immortels/assia-djébar>

Simone Veil (s.d.). *Académie française*. Disponible sur <http://www.academie-francaise.fr/les-immortels/simone-veil>

C'était Simone Veil (s.d.) *Gouvernement.fr*. Disponible sur <https://www.gouvernement.fr/1927-2017-c-etait-simone-vei>

Montaigne, M. (s.d) "Les essais"

La féminisation des noms de métiers et de fonctions (s.d). Académie française. Disponible sur: http://www.academie-francaise.fr/sites/academie-francaise.fr/files/rapport_feminisation_noms_de_metier_et_de_fonction.pdf. Consulté le 20 novembre 2019